

L'édito

Le monde retient son souffle...

Par Philippe Paquet

En apprenant que le FBI avait de nouveau classé sans suite son enquête sur l'utilisation d'une messagerie électronique privée par Hillary Clinton quand elle était secrétaire d'Etat, Donald Trump a balayé la décision d'un revers de la main. *"Hillary Clinton est coupable. Elle le sait et le FBI le sait"*, a-t-il lancé, en appelant ses partisans à rendre dans les urnes, ce mardi, la justice qui est, selon lui, ainsi bafouée. Tout Donald Trump est là. Dans l'impulsivité d'un commentaire sans fondement. Dans la volonté de se substituer aux autorités légales pour décréter ce qui est juste (et de condamner, en l'occurrence, une personne que le FBI vient de déclarer innocente). Dans la suspicion constamment jetée sur le fonctionnement des institutions (en accusant notamment le système politique d'être truqué et corrompu). Dans un populisme poussé jusqu'à la caricature.

Plus que le côté fruste du personnage, plus que ses grossièretés, plus que son mépris pour tout ce qui ne lui ressemble pas (les Mexicains, les musulmans, les handicapés...), plus que ses évidentes limites intellectuelles, plus que son ignorance dans les matières que doit maîtriser un président des Etats-Unis, plus que les promesses absurdes qu'il a faites (il a juré de ramener l'acier dans l'Ohio et le charbon en Pennsylvanie, comme il aurait promis de ramener les mammoth en Alaska), c'est le tempérament de Donald Trump qui le rend inapte à diriger un pays, et a fortiori la première puissance mondiale. Hillary Clinton est loin d'être parfaite. Elle traîne les casseroles de son mari, et les siennes. On lui prête un goût de la dissimulation, voire du mensonge, qui ne relève pas de la seule imagination de ses ennemis. Elle n'est pas à une contradiction près. Elle a commis des erreurs, peut-être des fautes. Elle est prête, sinon à tout, du moins à beaucoup de choses pour conquérir le pouvoir et le conserver. Elle est capable de grands écarts, pour concilier par exemple ses liens avec Wall Street et sa soif de justice sociale. Mais Hillary Clinton est compétente. Elle est animée de vrais idéaux. Et avec elle au moins, le monde n'a pas à craindre que le président des Etats-Unis ne déclenche une guerre nucléaire sur un coup de tête. On veut espérer qu'une majorité d'Américains saura s'en souvenir ce mardi.